

FRANÇAIS

PARTIE ÉCRITE

PITKÄ OPPIMÄÄRÄ
LÅNG LÄROKURS

19.3.2007



YLIOPPILASTUTKINTOLAUTAKUNTA
STUDENTEXAMENSNÄMNDEN

1 COMPRÉHENSION DE TEXTE

- 1.1 Lisez les textes 1.1a à 1.1d et répondez aux questions 1 à 20 en choisissant la réponse la plus appropriée. Portez vos réponses au crayon sur le formulaire à lecture optique, S.V.P.

1.1a Le mégalo des tortellinis

Malgré son air de gentil grand-père, Giovanni Rana n'hésite pas à provoquer. Apparaître sur des photos-montages publicitaires avec Humphrey Bogart, Rita Hayworth ou Marilyn Monroe pour vanter ses tortellinis, gnocchis ou tagliatelles, ça va encore. Mais se mettre aux côtés de John F. Kennedy ou de Staline, voilà qui ne manque pas d'audace. À 68 ans, le leader mondial de la pâte fraîche n'a pourtant pas fini de nous étonner. « *Le tortellini est un produit miracle pour la restauration rapide. Il cuit très rapidement. En une minute, on prépare un plat complet, cuit 'al dente', selon les règles de l'art !* » Son projet n'est rien moins que de devenir le McDo de la pâte fraîche. En commençant par la France, où une centaine de Trattorie Rana verront le jour dans autant de Cafétéria Casino d'ici trois ans. L'accord signé avec Casino est ambitieux. Car, à l'intérieur des cafétérias, c'est un morceau d'Italie qui s'installera avec sa propre cuisine, son mobilier et ses serveurs.

La fabrication du tortellini – une boulette de viande entourée d'une fine couche de pâte fraîche – n'a pas toujours été facile. Comme la viande et la pâte fraîche s'abîment facilement, Giovanni préparait d'abord lui-même la farce et la pâte le jeudi et fabriquait le vendredi et le samedi les tortellinis, qui étaient vendus le dimanche matin. Puis Giovanni a eu l'idée géniale à laquelle il doit sa fortune. Il a constaté que les eaux gazeuses restent plus longtemps potables que les eaux plates, grâce à l'anhybride carbonique, ce gaz « miraculeux » qui tue les bactéries. Alors si on empaquète les pâtes fraîches dans une « atmosphère modifiée » riche en anhybride, la durée de conservation passe à une semaine, puis deux... jusqu'à cinq semaines aujourd'hui grâce à la chaîne du froid. C'est un succès que les concurrents supportent mal. Pourtant, Giovanni ne s'inquiète pas : « *Mon atout, c'est moi-même. Je garantis personnellement que mes produits sont les meilleurs.* »

Source : *Le Point*, 2005

1.1b Brèves nouvelles

Mur du son en chute libre

Le parachutiste français Michel Fournier se prépare à effectuer un saut de 40 000 mètres au-dessus des grandes plaines canadiennes. Son attachée de presse déclare qu'il a l'ambition de
35 devenir le premier homme à franchir le mur du son en chute libre. Michel Fournier qui est un ancien commandant de l'armée, âgé de 59 ans, s'entraîne depuis un mois dans un coin perdu de la Saskatchewan, au Canada.

Source : *L'Indépendant*, 2003

Les jockeys-robots

Le Qatar a décidé d'introduire des jockeys-robots dans le sport national, la course de chameaux. Cette riche monarchie vivement critiquée pour l'utilisation d'enfants jockeys asiatiques a apparemment peur pour son image. Ces enfants, issus de familles misérables, sont soit achetés à leurs parents, soit carrément enlevés
45 par des trafiquants avant d'être introduits illégalement dans les pays du Golfe pour y être utilisés comme jockeys. Selon l'Association internationale des droits de l'homme, ils sont souvent mal nourris par leurs employeurs afin d'être le plus léger possible.

Source : *L'Indépendant*, 2004

1.1c Le bonheur des villes

Par centaines de milliers, les Français quittent les centres-villes
50 pour la grande banlieue ou la campagne. Grâce aux autoroutes, aux TGV, aux RER, il est désormais possible de vivre en milieu rural, dans une maison avec jardin, tout en se rendant en ville, chaque jour ou presque, pour travailler, se cultiver ou faire ses courses. Nous avons interviewé Alain Cluzet, directeur de
55 l'urbanisme à Saint-Étienne, qui est lui-même natif de la campagne et passionné par la ville.

Pourquoi trouvez-vous cette évolution dangereuse ?

« À mon avis, cet étalement urbain déplorable est même criminel du point de vue du développement durable. Il faudrait adopter une consommation raisonnable des biens non reproductibles et l'espace naturel en est un. »
60

Mais en France nous avons beaucoup d'espaces naturels...

« C'est vrai, mais nous sommes en train, peu à peu, de les gâcher, sans même nous en rendre compte. Quand l'espace naturel
65 est construit, habité, équipé, le changement est définitif. Voulons-

nous reproduire, à l'échelle de la France entière, la monumentale erreur qu'a constituée la bétonnisation de la Côte d'Azur ? En moins d'une génération, on a assisté à une incroyable accélération de l'urbanisation dans les grandes banlieues. Les agglomérations ont ainsi doublé, même triplé de superficie. Jusqu'où peut-on continuer sur cette voie ? »

Mais de quel droit vous opposez-vous aux aspirations des Français, qui, majoritairement, souhaitent habiter une maison individuelle avec jardin et acceptent de parcourir 30 kilomètres ou plus pour se rendre à leur travail ? C'est leur choix !

« Ce n'est pas si simple. On est en train de transformer les centres-villes en musées. On sauvegarde trop, on restaure trop, même des bâtiments sans valeur. On pense que la modernité, en matière d'architecture, est un échec. On ne fait pas confiance aux architectes contemporains. Le développement des banlieues est non seulement la conséquence de leur meilleur équipement, mais aussi le signe du déclin des centres-villes, qui ne répondent plus aux besoins des citoyens modernes. »

Qu'entendez-vous par modernité ?

« D'abord, l'autonomie individuelle. L'individu moderne exige de pouvoir choisir sa vie hors de toute pression sociale, familiale, religieuse. Depuis des siècles, la ville a toujours été le lieu de la liberté et de l'innovation, grâce aux échanges qu'elle permet mais n'impose pas. Aujourd'hui, par contre, la ville devient un lieu de contraintes. Et c'est en grande banlieue que la liberté est la plus grande. En réalité, sauf si l'on est très riche, il est quasi impossible à une famille de quatre ou cinq personnes d'habiter au cœur d'une grande agglomération, en tout cas en y trouvant la qualité de la vie qu'attend un citoyen moderne. »

Concrètement, que voulez-vous qu'on fasse ?

« Il faut commencer par faciliter tous les transports, y compris les transports individuels. Que je sache, la voiture reste le moyen de transport le mieux adapté aux familles, aux personnes âgées ou aux transports des achats. »

Et pour diminuer la pollution de l'air et tendre vers le développement durable, ne faut-il pas restreindre l'usage de l'automobile ?

« Je ne condamne évidemment pas l'idée de favoriser les transports en commun, mais il ne couvriront jamais à eux seuls tous les besoins. Il faut plutôt rendre le stationnement moins cher et accorder aux voitures individuelles l'accès aux couloirs de bus. On ne peut pas interdire les déplacements individuels, mais rien

n'empêche, par exemple, d'encourager les voitures de petite taille et non polluantes. »

110 *Très bien. Mais les citadins ne vivent pas seulement dans la rue. Comment améliorer l'habitat ?*

« Avant d'augmenter la surface, il faudrait individualiser les appartements. Pourquoi, dans un immeuble, tous les logements devraient-ils être pareils ? Il faut aussi veiller à la luminosité. On
115 pourrait facilement doubler ou tripler la surface vitrée. Il faut également systématiser les balcons et les jardins avec une vue dégagée, de la lumière et des plantations. Ce n'est pas seulement le week-end et en vacances que les Français ont besoin de contact avec la nature, mais au quotidien. On peut très facilement rendre
120 les vieux quartiers aussi attirants que la périphérie. »

Source : *L'Express*, 2004

1.1d Keren Ann

On avait le souvenir d'une jeune chanteuse réservée, ex-camarade de jeu de Benjamin Biolay, avec qui elle avait composé le célèbre *Jardin d'Hiver* interprété par Henri Salvador. On la
125 retrouve trois ans plus tard sur la scène de la Cigale, à Paris, épanouie et détendue. Souriante, elle s'autorise même quelques pas de danse. En quatre albums, Keren Ann Zeidel, auteure-compositrice-interprète, fait partie des jeunes artistes hexagonaux qui sont en train de devenir populaires. Après une longue tournée en France, ses textes en anglais et en français ont visité cet été les
130 clubs de l'ouest du Canada et des États-Unis. Elle nous reçoit dans son appartement à Montmartre. Elle fait un café.

L'enfance

Sa naissance et son enfance à Césarée, en Israël, l'ont convaincue que la cohabitation israélo-palestinienne n'est pas
135 impossible. Son père, sculpteur israélien d'origine russe, lui a donné le goût de l'art et de la légèreté par rapport à la création. « Il a fait disparaître toute son œuvre à 30 ans. Puis il est devenu homme d'affaires dans l'import-export. Il restera un mystère pour moi. Je connais l'homme, mais pas sa vie. » Sa mère, d'origine
140 indonésienne, comédienne de théâtre muet, a grandi aux Pays-Bas pendant la guerre. « Catholique, elle s'est convertie au judaïsme quand elle a rencontré mon père. »

La famille Zeidel arrive en Hollande quand Keren Ann a 9 ans. Elle s'installe en France quand Keren en a 11. « *J'y suis toujours.* »

145 Sa sœur vit en Suède, où elle décore des intérieurs et écrit des
fictions. Son frère dirige un théâtre en Israël, où ses parents sont
revenus vivre pour y rester définitivement.

L'indépendance

150 Keren Ann a 16 ans quand elle quitte la maison. Elle n'a jamais
cessé de se prendre en charge financièrement depuis. *« Toute ma
vie, j'ai dû prendre des décisions. Chez nous, ça allait de soi de
partir, même si on a toujours été unis. C'est de là que me vient le
goût de la solitude. Nous sommes une famille slave, on se dit
beaucoup de choses sans se parler. Il y a énormément de tabous,
155 de mystère. »* Elle confesse un tempérament de solitaire. *« Ça a
beaucoup joué dans ma vie de couple. Si j'ai eu des histoires qui
ont duré, c'est parce qu'à certains moments je savais partir. Mais
on ne se rend pas compte à quel point on peut blesser. Je pense
que je le paie encore. Dans les vraies histoires d'amour, on ne
160 peut plus jouer quand on veut construire une famille. »* Un enfant ?
Elle y pense de plus en plus : *« Mais alors là, bien sûr, je ne pourrai
plus disparaître. »*

La construction

165 Incapable de rester en classe, d'apprendre en groupe, elle
obtient un bac maths-bio par correspondance à 16 ans, en France.
« J'aimais deux choses : l'écriture et la musique. » Ensuite, elle
suit des cours du soir à Paris en psycho et en philo, puis en
océanographie à San Diego. *« Tout ça, c'était passionnant et ça
a mis de l'ordre dans ma tête. »* Pour vivre, elle sert dans des
170 restaurants, donne des cours d'anglais et fait des traductions. Il y
a quelques années, elle s'allonge assez longuement sur le divan
d'un psychanalyste, parle de ses maux en français et en hébreu.
*« J'ai arrêté mon analyse, mais j'y retournerai. Ce travail sur moi
m'a beaucoup apporté. On a tous des points fragiles. Je suis
175 arrivée à des points de concentration très profonds. L'analyse m'a
évité ce qu'il y a de pire dans la vie : l'indifférence. Et pourtant il
est de plus en plus difficile de se surprendre. Je fais partie des
gens qui s'ennuient très vite. »*

La trentaine

180 Elle a 31 ans et dit s'en accommoder tant bien que mal. *« Cet
âge me correspond mieux physiquement. J'accepte plus facilement
d'être une ado dans un corps de femme. »* Elle déteste l'idée du

185 corps qui vieillit ; elle est capable de passer une heure entre les mains du maquilleur avant une séance photo. « *C'est comme les acteurs, certains rôles vont mieux avec l'âge. On peut à la fois avoir 87 ans et 17 ans. Tout est lié aux sentiments, à l'instinct. J'aime l'idée qu'on peut vivre plusieurs vies à la fois.* »

Source : *Libération*, 2005

1.2 Suomenkieliset koulut:

Lue seuraava teksti ja vastaa sen pohjalta lyhyesti suomeksi sivulla 11 oleviin kysymyksiin a–e. Kirjoita vastaukset selvällä käsialalla kielikokeen vastauslomakkeen A-puolelle.

Svenska skolorna:

Läs följande text och ge sedan ett kort svar på svenska på frågorna a–e på sida 11. Skriv med tydlig handstil ned dina svar på sida A av svarsblanketten för språkproven.

Les Français de l'autre côté de l'Atlantique

Depuis toujours, « l'autre côté de l'Atlantique » a nourri les rêves les plus fous, stimulé les appétits les plus voraces et entretenu l'esprit pionnier de ceux pour qui New York est un des endroits du monde où l'on vit le plus intensément... À New York, il y a aussi 50 000 Français qui traversent chaque jour la ville et constituent la masse touristique la plus importante de cette métropole. Ceux qui y sont restés et qui s'y sont installés l'ont fait par amour. Les Français sont très demandés sur le marché artistique, et actuellement, on peut parler d'une invasion progressive du talent français dans la décoration, la mode et l'architecture. Les artistes français ont quitté leur pays pour fuir une France bloquée, triste à mourir.

Selon Serge Bellanger, président de la Chambre de commerce franco-américaine, ce qui attire ces Français et ce qui les a poussés à s'installer à New York, c'est l'économie. Le total des investissements aux États-Unis était, en 2001, trois fois et demie ce qu'il était en 1994. Quant à New York, sa spécialité, c'est l'association du talent et de l'argent, ce qui est rare sur le Vieux continent. De plus, personne ne se sent étranger. À New York, l'identité est cosmopolite.

Il suffit de regarder Catherine Malandrino qui a trouvé un succès à l'américaine dont elle n'aurait jamais osé rêver. Pour cette Grenobloise de 37 ans qui est venue en Amérique en 1997, tout s'est déroulé comme si New York voulait la garder. Actuellement,

Suite à la page 11.

1.1a Le mégalo des tortellinis

1. Qu'est-ce qui a rendu célèbre Giovanni Rana ?
 - A Des acteurs ont mangé dans son restaurant.
 - B Il a inventé les pâtes fraîches.
 - C Beaucoup de personnes célèbres mangent ses pâtes.
 - D Il fait de la publicité d'une façon peu commune.
2. Quel projet veut-il réaliser en France ?
 - A Fournir du travail aux serveurs italiens
 - B Vendre les hamburgers accompagnés de pâtes
 - C Créer des fast-foods italiens
 - D Acheter une chaîne de petits restaurants
3. Quel a été le secret de son succès ?
 - A La préparation instantanée des pâtes
 - B L'usage de l'eau gazeuse
 - C La fabrication à la main
 - D La méthode de conservation

1.1b Brèves nouvelles

4. Que dit-on de Michel Fournier ?
 - A Il a travaillé dans la presse.
 - B Il veut être champion du monde de parachutisme.
 - C Il s'est perdu en s'entraînant.
 - D Il veut battre un record.
5. Pourquoi le Qatar veut-il changer ses jockeys ?
 - A Pour renoncer aux jockeys-robots
 - B Pour améliorer l'image du pays
 - C Pour avoir davantage d'enfants jockeys
 - D Pour avoir des jockeys plus légers

1.1c Le bonheur des villes

6. Quel problème pose la tendance actuelle des Français de quitter la ville ?
 - A Les espaces verts disparaissent.
 - B On ne possède pas assez de béton.
 - C Il ne restera plus assez de terrain à bâtir.
 - D Les transports publics sont toujours complets.

7. Que pense M. Cluzet de l'urbanisation des banlieues ?
 - A Les banlieues s'étendent excessivement.
 - B Leur modernité se démode vite.
 - C La Côte d'Azur en est un exemple réussi.
 - D Les espaces verts y sont bien préservés.

8. Que dit M. Cluzet des centres-villes ?
 - A Ils sont devenus peu fonctionnels.
 - B Le patrimoine national doit y être respecté.
 - C Les vieux bâtiments y ont été modernisés.
 - D On y a trop souvent démolie la vieille architecture.

9. Que cherchent surtout les gens d'aujourd'hui selon M. Cluzet ?
 - A L'innovation
 - B Les échanges sociaux
 - C La liberté
 - D La solitude

10. Quel est l'avis de M. Cluzet sur les transports publics ?
 - A Ils ne sont pas assez développés.
 - B On devrait les soutenir davantage.
 - C Ils ne remplaceront pas le transport individuel.
 - D On ne tient pas assez compte de l'écologie.

11. Que pense M. Cluzet des voitures ?
 - A On pourrait en faciliter l'usage.
 - B Il faut les interdire au centre-ville.
 - C Il voudrait supprimer certains types de voiture.
 - D Elles rendent la circulation difficile.

12. Comment M. Cluzet voudrait-il changer les conditions de logement en ville ?
- A En y favorisant une atmosphère plus proche de la nature
 - B En augmentant la superficie des appartements
 - C En encourageant les contacts entre les habitants
 - D En équipant les appartements de balcons vitrés

1.1d Keren Ann

13. Que dit-on de Keren Ann ?
- A Elle est devenue plus timide avec le temps.
 - B On écoute ses chansons de plus en plus.
 - C La danse l'attire autant que la musique.
 - D Elle chante en trois langues.
14. Que dit-on du père de Keren Ann ?
- A Il fait de la sculpture légère.
 - B Il a abandonné le monde des affaires.
 - C Il a détruit ses sculptures.
 - D Il a quitté la Russie à l'âge de 30 ans.
15. Que sait-on de la mère de Keren Ann ?
- A Elle est restée catholique.
 - B Elle est sourde-muette.
 - C Elle vit maintenant en Israël.
 - D Elle a deux enfants.
16. Que dit Keren Ann de sa famille ?
- A C'est de là que vient son indépendance.
 - B Ses parents étaient superstitieux.
 - C C'est une famille où on discutait beaucoup.
 - D À la maison, on pouvait parler de tout.
17. Que dit Keren Ann de la maternité ?
- A Elle l'obligerait à changer.
 - B L'idée l'attire peu.
 - C C'est un rêve pour elle.
 - D Il faut d'abord trouver un père.

18. Qu'en est-il des études de Keren Ann ?
- A Keren Ann a passé son bac aux États-Unis.
 - B Elles n'ont pas été conventionnelles.
 - C Elles ne l'ont pas intéressée.
 - D Elles l'ont conduite à la psychanalyse.
19. Que dit Keren Ann de la psychanalyse ?
- A L'expérience l'a laissée indifférente.
 - B Ça l'a traumatisée.
 - C Son analyste l'a ennuyée.
 - D Keren compte reprendre son analyse.
20. Comment réagit Keren Ann au fait de vieillir ?
- A Elle en est ravie.
 - B Elle est peu enthousiaste.
 - C Elle serait plus heureuse si elle était actrice.
 - D Elle se maquille de plus en plus.

on parle d'elle comme d'un phénomène français. Elle est *La* styliste des stars. Invitée par une maison de haute couture, elle s'est immergée dans la langue et dans cette ville qui l'a impressionnée. New York parle de force quand Paris parle de poésie. Elle a pris cette énergie comme un défi. Elle dit qu'elle n'aurait jamais pu ressentir cela en France.

New York, c'est une ville qui ne dort jamais. Chacun peut choisir ses heures, et cela est très important pour les artistes. L'essentiel, c'est de vivre au quotidien sans les hiérarchies pesantes en Europe. N'importe quel directeur vous reçoit, vous écoute et vous appelle par votre prénom.

Un autre exemple : Dominique Nabokov, une photographe, qui depuis trente ans vit à Chelsea. Elle a une manière particulière de travailler : elle parcourt des kilomètres à pied tous les jours, son appareil prêt à prendre des photos sur le vif. Elle ne prend jamais le bus, jamais le métro, car, comme elle dit elle-même, à New York les paysages urbains sont d'une beauté inouïe. Ce qu'elle aime, ce sont les portraits de la ville et des gens en instantané.

Mais, chaque médaille a deux côtés. Dans cette ville d'égo où chacun, obsédé par son travail, suit son idée sans se soucier de l'autre, il n'y a pas ou peu de vie de famille réussie. Ce n'est pas une ville de loisirs avec passe-temps et enfants. Personne n'est là pour flâner. Et, en fin de compte, rien n'est gratuit. Mais si vous délivrez un bon produit, c'est ce que vous faites qui compte.

Source : *Le Figaro Magazine*, 2002

- a. Miksi ranskalaisia taiteilijoita jää pysyvästi asumaan New Yorkiin? (Kaksi asiaa.)
Varför bosätter sig franska konstnärer varaktigt i New York?
(Två saker.)
- b. Miten tekstissä luonnehditaan New Yorkia?
Hur karakteriseras New York i texten?
- c. Miksi Catherine tuli New Yorkiin, ja mikä sai hänet jäämään?
Varför kom Catherine till New York, och vad fick henne att stanna där?
- d. Mitä kerrotaan Dominique Nabokovin tavasta työskennellä?
Vad berättas om Dominique Nabokovs sätt att arbeta?
- e. Miksi perhe-elämä on New Yorkissa vaikeaa?
Varför är det svårt att ha ett familjeliv i New York?

2 STRUCTURES ET VOCABULAIRE

- 2.1** Lisez le texte suivant et choisissez pour chaque item (21 à 35) la réponse la plus appropriée. Portez vos réponses **au crayon** sur le **formulaire à lecture optique**, S.V.P.

Le triomphe du merveilleux

What a wonderful world, chantait Louis Armstrong. Ce refrain rendit populaires quelques publicités 21 le but était de faire entrer le merveilleux dans notre vie. Le merveilleux se trouve 22, y compris aujourd'hui dans le slogan d'une célèbre banque : « *À Noël, même les fées ont leur conte.* » Nous sommes tous de grands enfants, nous avons tous 23 par une voix douce qui nous 24 Perrault, Andersen ou Grimm. Ces auteurs sans visage avaient pris nos beaux rêves en otage. *Cendrillon, le Petit Chaperon Rouge, la Belle au bois dormant, le Chat botté, le Petit Poucet* et maintenant *Le Monde de Narnia* – la dernière superproduction des studios Disney tirée de C.S. Lewis, dont le monde est programmé pour nous émerveiller. Laissons-nous fasciner : la littérature et le cinéma 25 pour ça.

Après *Harry Potter*, tout peut nous 26. La magicienne Rowling a

21. A avec qui
B dont
C que
D auxquelles
22. A surtout
B nulle part
C partout
D pourtant
23. A endormi
B endormis
C été endormis
D été endormi
24. A lisait
B lisaient
C lisions
D lisent
25. A ont fait
B avaient fait
C font
D sont faits
26. A venir
B survenir
C passer
D arriver

27 sa baguette magique. Nous étions 28 enfants d'*Alice au pays des merveilles*, nous 29 désormais, abracadabra, des enfants de Harry Poudlard, l'école de Harry, 30 devenu le nouveau temple du merveilleux. Ce monde extraordinaire, magique et poétique est une soupape sans 31 notre réalité si rationnelle serait trop étouffante et laide. 32 disait le surréaliste André Breton, qui savait 33 il parlait : « *Le merveilleux est toujours beau (...) il n'y a même* 34 *le merveilleux qui soit beau* » 35 donc dans le monde des elfes, des gnomes, des ondines et des sorciers. Tous à vos balais ! Et en avant pour le rêve !

Source : *Le Figaro Magazine*, 2005

27. A utilisé
B servi
C usé
D usagé
28. A tous d'
B tous des
C tout le monde
D toutes les
29. A sommes
B soyons
C avons été
D aurons été
30. A a
B est
C avait
D été
31. A qui
B quelle
C lequel
D laquelle
32. A Comment
B Comme
C Parce que
D Puisque
33. A ce qu'
B de ce qu'
C de quoi
D quoi
34. A pas
B que
C pas que
D rien
35. A Visitons
B Rencontrons
C Voyons
D Entrons

2.2 Complétez le texte suivant selon les indications données dans la marge. S'il n'y a pas d'indication, trouvez l'expression la plus appropriée au contexte. Écrivez **lisiblement** vos réponses sur la **face B** de la feuille-réponse. Écrivez une réponse par ligne dans l'ordre demandé et numérotez vos réponses.

Le temps passait. Roland se sentait perdre tout courage pour parler à Solange Corbin. Engager la conversation avec une femme lui avait toujours paru 1-2 du monde : cela lui semblait maintenant un exploit au-dessus de ses forces. C'était trop grave. La moindre maladresse pouvait tuer ce sourire qu'il avait fait naître.

1.-2. (maailman) helpoin asia / (världens) lättaste sak

Les cafés 3-4 depuis longtemps. On se leva. Roland perdit tout espoir. Il avait laissé passer sa chance. Elle allait partir ; il ne la 5 jamais. Il se leva et se trouva face à elle. Il fut impressionné par sa haute taille.

3.-4. *servir* (pass.)

5. *revoir*

– Quel dommage que je 6-7 vous parler ! dit-il d'une voix timide, la tête baissée comme un collégien.

6.-7. *ne pas avoir pu*

– C'est le hasard... Nous aurions pu même ne pas nous voir.

Elle rougit de son audace.

– Mais peut-on vous revoir ?... Puis-je vous téléphoner ?

Elle souriait d'un air compréhensif
comme devant une ardeur de jeune
homme.

– Je ne donne jamais mon numéro
de téléphone 8-9.

8.-9. tuntemattomille /
till obekanta

Déjà Alexandre Corbin était près
10 elle ; sans un regard pour

10.

l'homme qui se permettait d'adresser la
parole 11 sa femme, il avait posé sa

11.

main valide sur son bras. Roland fut
fasciné et horrifié par la laideur de son

visage, qui n'évoquait 12-13 humain,

12.-13. ei mitään / inget

mais le feu, le fer, les forges ; une peau
couverte de cicatrices blanches.

Elle 14 tendit sa main à baiser.

14. pron.

– Au revoir, dit-elle, le visage
impassible.

Elle disparut. Roland demeura
hébété.

Vincent s'approcha 15 Roland.

15.

– Alors, tu viens ?

Source : Jean-Marie Rouart :
Avant-guerre, 1983

3 RÉDACTION

Rédigez un texte de 150 à 200 mots sur un des sujets suivants. Écrivez **lisiblement** sur une feuille de papier quadrillé (konseptipaperi/konceptpapper). Respectez les instructions données après le titre. Comptez le nombre de mots et notez-le à la fin de votre rédaction.

1. La ville de mes rêves

2. Le merveilleux dans notre vie

3. **Vivre dans un mélange de cultures et de langues**

Beaucoup de familles sont d'origine culturelle et linguistique différentes. Votre famille vient peut-être d'un autre pays. Quels avantages et quels inconvénients voyez-vous à cette situation ?

4. **« Les exploits modernes »**

On pratique des sports dangereux, on veut battre des records, on recherche des sensations de plus en plus fortes. Aujourd'hui, se surpasser, aller au-delà de ses limites est à la mode. Pourquoi ? Justifiez votre opinion.

KOKEEN PISTEITYS / POÄNGSÄTTNINGEN AV PROVET

Tehtävä	Osioiden määrä	Pisteitys	Painokerroin*	Enint.	Arvostelulomakkeen sarake
Uppgift	Antal deluppgifter	Poängsättning	Koefficient*	Max.	Kolumn på bedömningsblanketten
1.1a-1d	20 x	1/0 p.	x 3	60 p.	1
1.2	5 x	2-0 p.	x 2	20 p.	2
2.1	15 x	1/0 p.	x 1	15 p.	3
2.2	15 x	1-0 p.	x 1	15 p.	4
3				99 p.	7
Yht./Tot.				209 p.	

*Painotus tapahtuu lautakunnassa.
Viktningen görs av nämnden.